

La Classe ARTS en sortie au Centre Culturel Jean-Marie TJIBAOU



Le 15 mai 2025

Cette première sortie scolaire de la classe de 508 Option Arts a permis à nos élèves d'appréhender un des lieux phare des arts et de la culture en Nouvelle-Calédonie.

La moitié des 16 élèves présents s'y rendaient pour la toute première fois, à savoir Meyrah, Solaine, Darlène, Evelys, Keïra, Norah, Zackarie, Teïki et Patrick !

Valentine, Presley et Dayven ont manqué cette sortie.

Lola, Mylane, Héléa, Victor, Martial, Daniel et Djahyeil ont pu découvrir le site d'une nouvelle manière.

Notre après-midi s'est déroulée en quatre moments forts : une rencontre avec un site architectural et paysager célèbre, suivie d'une déambulation sur le chemin kanak lié au mythe fondateur du pays puis d'un atelier d'expérimentation de la gravure sur bambou et enfin d'une observation rapprochée d'une statue en métal sculptée de Jean-Marie TJIBAOU.

Les élèves relatent leurs apprentissages et leur expérience ci-dessous.

Pour les jeunes et/ou adultes absents lors de cette sortie qui souhaitent en savoir davantage sur ce lieu culturel et ses diverses offres, observez le site internet afférent : <https://centretjibaou.nc>

LE CCT



“Ce jeudi, on est partis avec notre classe visiter le centre culturel TJIBAOU. Nous avons vu des monsieurs qui travaillent dans les bureaux. Il y avait Richard, un monsieur qui expliquait les règles, ce que l'on doit faire ou ne pas faire dans ce lieu. Il y avait une dame, Marie-Hélène, qui nous a guidés en nous faisant faire le tour du centre culturel. On a découvert une bibliothèque, des cases, un banian, des plantes... J'ai aimé la sortie : c'était trop bien.” Evelys

LE CHEMIN KANAK



*“On a visité là où Têâ Kanaké est apparu, le premier homme du mythe fondateur kanak”,
évoque Zackarie*

*“Marie-Hélène nous a expliqué les étapes depuis sa naissance sur un rocher.” Darlène
“Têâ Kanaké est tombé de la lune pour venir sur terre. Un bout de lune s’est cassé en
tombant et il est sorti de ce morceau.” Djahyeil*



*“Le champ était très beau avec des plantes comme les taros, l’igname, le meamoru (mitché
ou arnica kanak), les patates douces.” Zackarie*

*“L’igname représente l’homme et le taro représente la femme, tout comme le sapin
représente l’homme et le cocotier représente la femme”, se souvient et dessine Victor.*

*“Têâ Kanaké commence à vivre sur son île et devenir indépendant. Heureusement autour de
lui se trouvent de nombreux arbres fruitiers”, décrit Djahyeil.*



Téâ Kanaké fait des rencontres, il tombe amoureux d'Andy, fonde une famille. Il crée les premiers liens entre les clans, construit sa case, échange ses premières ignames.
"C'est la terre des ancêtres et la vie en société", explique Valentine.



"Téâ Kanaké rentre dans le banyan pour connaître la mort et découvrir la terre des esprits. Les chefs, quand ils sont morts, on les enroulait dans les feuilles de pandanus et on les posait sur les racines des banyans pour les "envoyer" dans le monde des esprits. Au CCT, il y avait un banyan de taille moyenne. Mon sentiment était la joie, l'humour, et j'étais intéressé par le chemin de vie de la culture kanak", se remémore et dessine Daniel.



Téâ Kanaké, après s'être transformé en lézard, traverse la roche pour renaître à nouveau.
"C'est la renaissance via la roche percée perpétuant la parole", nous rappelle Valentine.
"J'ai apprécié de visiter la roche percée", exprime Zackarie.



Les 5 étapes du mythe des origines du premier homme kanak imagé en classe par Victor.

L'ATELIER GRAVURE



“On a gravé des chambranles sur des bambous.” Darlène

“L’atelier gravure, je l’ai beaucoup aimé. Par contre, j’ai eu quelques difficultés à graver un morceau de bambou”, se souvient Zackarie.



“On a pris pleins de jolies photos, le centre était très grand, on a vu pleins de cases.” Darlène

LA STATUE DE JEAN-MARIE TJIBAOU



“J’aime bien la statue parce que c’est bien représenté. Ce que je n’aime pas, c’est qu’elle est un peu cachée et un peu poussiéreuse. J’aime moyennement le fait qu’il n’y ait pas beaucoup de fleurs autour.

Aussi, j’aime bien car c’est moi le premier qui suis entré dans sa case à Hienghène car Jean-Marie TJIBAOU fait partie de ma famille”, confie Martial en crayonnant l’œuvre observée.

Bravo aux élèves pour cette restitution d’expériences en mots et images !
Mesdames Madho, Rosolen et Sarda